

266. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 10 V 1885 Rkp. BJ 13135 k. 17-18.

[k. 17r]

Ce le 10 Mai 1885

Magdebourg

Mon cher M. Ladislas,

Je partage de cœur votre deuil, car j'ai connu Jean, quand il était encore mieux... et il était très sympathique – pour lui c'est un terme à des souffrances...

En recevant Votre lettre (je n'ai pas encore la « Revue »), j'ai essayé de noter à la hâte ce qui peut vous servir d'étoffe pour une correspondance telle quelle... Pour une autre fois, cela se fera mieux – à présent¹, je me hâtais trop et je suis très souffrant toujours. Je souhaite que Vous puissiez faire orage de ma note, mais il n'y a pas de style, il faut la remanier.

Dans le « Tygod[nik] Illustr[owany] », je proteste ouvertement contre le monument Mateïko, on m'en voudra, mais cela m'est égal, il faut avoir le courage de son opinion et ne pas permettre qu'on se compromette par une œuvre ridicule.

Je vous serre la main.

Tout à Vous

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

[k. 18v] [P.S.] Si vous voulez faire traduire quelque chose de l'allemand – une nouvelle – je ne puis Vous recom[m]ander² que Paul Heyse. C'est le nouvelliste-maître, il n'a pas d'égal. Paul Lindau serait aussi sympathique pour les lecteurs français, car il est à moitié français lui-même, mais ses nouvelles sont un peu longues. Si je trouve quelque chose qui puisse convenir, je Vous ferai savoir.

¹ *ms.* apresent.

² *ms.* recomander.